



Élucubrations d'un confiné Breton

Joël HARDY
Professeur Émérite
(08 05 2020)

Ayant Installé hier une application de Google pour compter mes pas, je me suis lancé pour faire au moins 10 tours du jardin à bonne allure (10 x 200 m = 2 km). C'est un minimum quotidien, d'après mon médecin pour rester en bonne santé.



Premier arrêt pour observer des abeilles dans les fleurs de rhododendron. Abeilles sauvages, ou bien provenant des ruchers de Kergroix, pas loin du cromlech de Mané Bogad ? Mais, est-ce bon pour elles les fleurs de rhodo ? Et le miel qu'elles produisent, bon pour nous les humains ? Il va falloir que je me renseigne sur la toxicité du miel de rhododendron. Au fait, tous les miels sont-ils uniformément bons pour la santé ? Ceux du châtaignier, comme ceux de l'acacia, ceux des bruyères, comme ceux du coquelicot ? Pourtant on en vante toujours les mérites. Il y a là aussi peut-être un rapport bénéfices/risques à examiner. Cela a-t-il été étudié ?



Je lève la tête pour rechercher d'où vient ce chant d'oiseau ? Dans le tulipier de Virginie, un bouvreuil se déchaîne pour marquer son territoire. Il doit y avoir un nid dans le buisson de photinia et d'eleagnus, juste en dessous. Les oiseaux sont-ils plus nombreux à proximité des habitations depuis que les humains ne bougent plus ? Je crois avoir lu un article sur ce sujet il y a quelques jours. Il faut que je le relise.



Je me retourne et aperçois un couple de goélands en train de se reposer sur le haut de la cheminée. J'en vois d'autres sur la toiture d'une autre maison. Il y en a aussi plusieurs dans la prairie du paysan d'à-côté où paissent tranquillement quelques vaches. Tiens, les goélands n'ont pas peur des bovins, mais quand je me rapproche de la maison, les goélands s'enfuient. Ils supportent bien les vaches mais pas les humains. Pourtant au bord de mer, ils se jettent sur les déchets de poisson des pêcheurs, ou sur les morceaux de sandwich que des enfants abandonnent sur la plage. Peut-être qu'ils sont plus méfiants en campagne. Pourtant on ne mange pas les goélands, ou alors c'était il y a longtemps, ou ils étaient moins beaux... Il faut que j'en sache plus.

Il a beaucoup plu hier. Normal, nous sommes en Bretagne, me direz-vous. Et pourtant après 4 semaines de sécheresse, la végétation ne s'en plaindra pas, les escargots non plus. Cette nuit ils ont envahi les parterres de fleurs à peine écloses et la plate-bande de salades. Où étaient-ils cachés avant la pluie ? Comment vais-je pouvoir m'en débarrasser sans les tuer ? Je ne peux pas les emmener en forêt, confinement oblige. Les faire aller chez le voisin ? Mais il n'a qu'une

pelouse, et ni fleurs ni légumes à boulotter. Je sens que je vais devoir les supporter pendant tout le confinement. Comment les confiner eux-mêmes ? Il va falloir que je me renseigne comment procéder.



Des feuilles de rhubarbe sortent de terre, un peu plus loin, juste à côté du muguet déjà fleuri. Quand mangerons-nous la première tarte, et aurons-nous encore du muguet pour le premier mai ? Je ne pense pas car il sera déjà fané. Est-ce une conséquence du réchauffement de la planète, que la floraison du muguet soit si précoce ? Les producteurs Nantais vont-ils devoir réfrigérer les serres. Mais au fait, les petits bouquets pourront-ils être vendus sur les trottoirs et aux carrefours des avenues comme les autres années ? Cette petite ressource d'appoint pour de modestes humains va-t-elle devoir être supprimée cette année ? Et pour les années à venir faudra-t-il avancer le 1^{er} mai au 15 avril pour raisons de croissance du muguet et pour éviter de rafraîchir les serres ? Je ne sais si les spécialistes et nos gouvernants ont déjà réfléchi à cette éventualité. Il faut que je me documente.

Mais pourquoi toutes ces questions se bousculent-elles dans ma tête ? Je m'assois sur un petit rocher qui trône au milieu de mon jardin, à côté d'un cyprès colonne, né d'une graine rapportée du Péloponnèse il y a 7 ans. Il mesure près de deux mètres. Pourquoi, toutes ces questions que je me pose ? Est-ce mon passé d'enseignant-chercheur qui me rappelle à son bon souvenir ? Toujours envie de savoir et comprendre, même à l'état d'Émérite ? Probablement.



Le cerveau humain veut toujours apprendre et en savoir plus. C'est sans doute dans la nature humaine et peut-être ce qui la différencie le plus du reste des organismes vivants. Mais je n'en suis pas si sûr. Il va falloir que je relise quelques ouvrages des philosophes.

A propos, le Covid 19 ne chercherait-il pas lui aussi à en savoir plus sur les humains et leur comportement en confinement ? N'aurait-il pas secrètement souhaité voir l'humanité réfléchir ?

Là, trop de questions, pour le cerveau d'un seul humain. Il faut qu'un instant j'arrête de penser...

Mais, au fait, j'ai fait combien de tours du jardin ?
